**Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 13,
1 Samuel 21-23**

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 13, 1 Samuel 21-23. David en fuite, chapitre 21, Saul on the Rampage, chapitre 22, et Le Seigneur guide, encourage et protège David, chapitre 23.

Dans notre prochaine leçon, nous allons commencer dans 1 Samuel, chapitre 21. Nous allons examiner les chapitres 21, 22 et 23. Comme nous l'avons vu, Saül est déterminé à assassiner David, et cela va continuer dans ces chapitres.

Saül va persister dans ses efforts pour retrouver David et le tuer, mais une fois de plus nous allons voir le Seigneur intervenir et protéger David. En chemin, Saül va commettre un crime horrible, et nous en parlerons au chapitre 22. Au chapitre 21, nous pourrions appeler David en fuite.

En fait, j'ai prêché un sermon sur ce passage en conjonction avec 1 Samuel 17, et je l'appelle Quand David est devenu Goliath. Vous pensez peut-être, hein ? Je pensais que David avait tué Goliath, mais dans ce chapitre, ironiquement, David va, en un sens, devenir Goliath, et nous découvrirons comment. David, toujours en fuite, se souvient que Saül était venu à Ramah pour tenter de le retrouver.

Dieu était intervenu et avait transformé Saül en prophète, au moins pour un temps, donnant à David l'occasion de s'enfuir. Il se rend dans la ville de Nove, qui est une ville sacerdotale. Des prêtres y vivent.

Il se rend, dirions-nous en anglais, à Ahimélec. En hébreu, on dirait Ahimélec, le prêtre. Quand Ahimélec, qui a probablement entendu parler du conflit entre Saül et David, je veux dire que c'est tout près, il tremble quand il voit David, et il demande : pourquoi es-tu seul ? Pourquoi il n'y a personne avec toi ? C'est presque comme s'il soupçonnait David d'être en fuite.

La nouvelle serait certainement arrivée ici. David propose une explication. Ce n'est pas vraiment une bonne chose, mais il dit à Ahimélec, le prêtre, que le roi m'a envoyé en mission, et il m'a dit : personne ne doit rien savoir de la mission dans laquelle je t'envoie.

Quant à mes hommes, je leur ai dit de me retrouver à un certain endroit. Maintenant, qu'est-ce que tu as sous la main ? Donnez-moi cinq miches de pain ou tout ce que vous pouvez trouver. David cherche donc des provisions.

Il prétend qu'il est en mission pour Saül, et il prétend également qu'il a des hommes qui le rencontrent à un certain endroit. Cela ne semble d'ailleurs pas être vrai. Les hommes se présentent plus tard et rencontrent David à Adu llam, mais rien n'indique que tout cela se passe à ce stade.

C'est juste David isolé, courant pour sauver sa vie et essayant de trouver de la nourriture. Le curé dit à David : eh bien, je n'ai pas de pain ordinaire sous la main. Il y a ici du pain consacré que je pourrais donner à vous et à vos hommes, pourvu que les hommes se soient éloignés des femmes.

Autrement dit, s'il s'agit d'une opération militaire, il faut que ces hommes aient été consacrés pour cela, et donc ils ne peuvent pas avoir eu de relations conjugales pendant cette période. Tant que vous pouvez garantir qu'ils sont ainsi consacrés, je peux vous donner le pain consacré. Nous devons nous tourner vers la justice pour comprendre ce qui se passe ici.

Il y a des passages dans l'Exode et le Lévitique qui remplissent le contexte. C'est ce qu'on appelle le pain de la présence, qui est placé devant le Seigneur, puis remplacé par du pain frais le jour du sabbat. Une fois ce pain retiré et remplacé par du pain frais, les prêtres d'Aaron devaient le manger dans un lieu saint.

David est dans une situation désespérée et Ahimélec est donc prêt à contourner un peu les règles, à condition que David et ses hommes se soient consacrés au combat en s'abstenant de tout contact sexuel. Et donc, David lui assure, oui, tout va bien à cet égard. David dit que les femmes ont été éloignées de nous, comme d'habitude, chaque fois que je partais.

Les corps des hommes sont saints, même dans les missions qui ne le sont pas, et encore plus aujourd'hui. Ainsi, le prêtre donne à David le pain consacré, puisqu'il n'y avait pas de pain là-bas sauf celui-là. Ainsi, David semble bien se porter ici à Nob, mais il y a un problème au verset 7. Or, un des serviteurs de Saül était là ce jour-là, détenu devant l'Éternel.

C'était Doeg l'Édomite, le principal berger de Saül. Il y a donc un ennemi ici, un des hommes de Saül. Et plus tard, les lecteurs israélites, je pense, seraient perturbés par le fait qu'il soit un Édomite parce qu'au fil du temps, et vous pouvez le voir dans les prophètes de l'Ancien Testament, les Édomites deviennent vraiment les ennemis jurés d'Israël.

Et ainsi, un lecteur israélite ultérieur, considérant Samuel dans le contexte plus large de l'histoire, de Josué aux Rois, verrait cela d'une manière très négative, un Edomite, oh mon Dieu, nous ne pouvons pas lui faire confiance. Et ainsi, David l’a vu là-bas. Nous savons qu'il le dit plus tard.

David demanda à Achimélec : tu n'as pas de lance ni d'épée ici ? Je n'ai pas apporté mon épée ni aucune autre arme, ce qui est une déclaration assez étrange à faire. Je veux dire, même s'il était envoyé rapidement par Saul pour une mission importante impliquant des soldats, on pourrait penser qu'il aurait au moins saisi une arme. Donc, il se passe quelque chose de louche ici.

Lorsque David passe en mode panique, il ne s'en sort pas vraiment bien avec certaines de ses histoires. Et nous le découvrirons également dans 2 Samuel 11.

Je n'ai pas apporté mon épée ni aucune autre arme car la mission du roi était urgente. J'ai juste dû partir si vite que je n'ai pas eu le temps de prendre une arme. Eh bien, le prêtre dit à David, l'épée de Goliath, le Philistin, que tu as tué dans la vallée d'Ela, c'est presque comme s'il rappelait intentionnellement à David ce qu'il avait accompli. Je pense qu'il sent que David est en difficulté et il lui rappelle comment il a remporté cette grande victoire dans le passé.

Le Seigneur le rappelle ici à David. C'est ici. Il est enveloppé dans un tissu derrière l'éphod.

Si vous le voulez, prenez-le. Il n'y a pas d'épée ici à part celle-là. Nous l'avons ici comme trophée.

C'est l'épée que tu as prise à Goliath, le Philistin. Cela n'a pas pu l'empêcher d'être détruit par vous. Vous l'avez utilisé pour le tuer.

Et certains essaient de donner une tournure positive à cela. David veut l'épée. Il dit qu'il n'y en a pas de pareil.

Donne le moi. Et certaines personnes disent : eh bien, David comprend que c'est un symbole de la présence et de la puissance du Seigneur. Je ne pense pas que ce soit le cas ici.

David est en mode panique et il a juste l'impression qu'il a besoin d'une arme. Et quand Ahimélec lui dit que l'épée de Goliath est là, David dit : oh, il n'y en a pas de comparable. Quelle épée.

J'ai l'arme ultime maintenant. Il fait confiance à cette épée. Et alors peut-être comprenez-vous pourquoi j'appelle ce chapitre lorsque David est devenu Goliath.

Il est désormais armé de l'arme de Goliath. Et puis c'est pire. Verset 10, ce jour-là, David s'enfuit loin de Saül.

C'est tellement ironique. Il est la. Il possède l'épée du champion philistin qu'il a tué.

Et il fuit Saul, un gars qui était terrifié par Goliath. David, celui qui avait tant de courage et de foi ce jour-là, tout cela est parti. Il court.

Et il se rendit chez Akish, roi de Gath. C'est la ville natale de Goliath. Alors, faites le point.

David arrive sur les lieux avec l'épée de Goliath et il arrive dans la ville natale de Goliath. David est devenu Goliath, pour ainsi dire. Et les serviteurs d'Achish lui dirent : n'est-ce pas David, le roi du pays ? Ils savent qui est David.

N'est-ce pas lui qu'ils chantent dans leurs danses ? Saül a tué ses milliers et David ses dizaines de milliers. Et David prit ces paroles à cœur et eut très peur d'Achish, roi de Gath. David comprend maintenant que les Philistins n'ont pas oublié.

C'est peut-être le cas, mais les Philistins n'ont pas oublié. Ils connaissent mon destin. Je suis roi et ils savent ce que j'ai fait.

J'ai vaincu leur grand guerrier et j'ai vaincu leurs armées. Et il réalise soudain qu’ils vont me considérer comme un ennemi. Et j'ai valsé dans le camp ennemi avec l'épée de leur célèbre héros que j'ai tué au combat.

Ce n'est pas bien. Et c’est très, très triste à bien des égards car c’est comme si David avait oublié. Mais le Seigneur attire son attention, ironiquement à travers les Philistins.

Ils savent. Et le Seigneur les utilise pour le rappeler à David. Vous vous souvenez quand David est allé sur le champ de bataille contre Goliath ? Qu'est ce qu'il a fait? Il s'en souvenait.

Il se souvint de ce que Dieu avait fait pour lui. Il se souvenait de ces moments où les lions et les ours étaient venus et où le Seigneur lui avait permis de vaincre ces lions et ces ours. Il se souvint de ce que Dieu avait fait pour lui.

Et il était très conscient de la présence de Dieu, de la présence puissante de Dieu. Il savait que Dieu était avec lui ce jour-là sur le champ de bataille. Et il l’a dit à Saül.

Et il l’a dit à Goliath. Le Seigneur me donnera la victoire. David se souvenait de ce que Dieu avait fait et il était très conscient de la puissante présence de Dieu.

Il a perdu tout ça de vue ici. Il avait oublié, je pense, que Dieu, d'une manière pratique, ne faisait aucune différence pour lui. Et il n’avait vraiment pas l’impression que Dieu était avec lui.

Ainsi, lui rappelle Ahimélec, j'ai l'épée du guerrier que tu as vaincu ce jour-là. Et les Philistins le lui rappellent. Dieu ne va pas laisser David s'enfuir ainsi sans lui rappeler son destin et son histoire, son histoire personnelle.

Mais David est dans le pétrin. Et quand David aura des ennuis, il proposera des plans. Alors, il a fait semblant d’être fou en leur présence.

Et pendant qu'il était entre leurs mains, il se comportait comme un fou, faisant des marques sur les portes de la porte. Certains diront qu'il a craché sur le portail. Il y a un débat sur la signification du verbe.

Faire des marques sur les portes du portail, laisser la salive couler sur sa barbe. Donc David agit comme s’il était fou. Cela va probablement fonctionner parce que les Philistins se demandent probablement : pourquoi quelqu'un de sensé, David étant le roi, pourquoi le roi d'Israël, qui a vaincu les forces philistines, se présenterait-il à notre porte ? Est-ce que quelqu'un est sain d'esprit ? Alors, David prétend qu’il n’est pas sain d’esprit.

Akish dit à ses serviteurs, verset 14, je trouve que c'est l'un des passages les plus humoristiques de l'Ancien Testament. Regardez l'homme. Il est fou.

Pourquoi me l'amener ? Suis-je à ce point à court de fous pour que vous soyez obligé d'amener ce type ici pour continuer ainsi devant moi ? Cet homme doit-il entrer chez moi ? Et j’adore ça parce qu’Achish semble dire que les gouvernements sont remplis, les bureaucraties gouvernementales sont remplies de fous. Oui, alors comme aujourd'hui. Et donc, il veut juste que David parte.

Et donc, ce plan de David fonctionne. Le Seigneur veille sur David. Il ne le laisse pas s'enfuir.

Il lui rappelle son destin. Il lui rappelle son histoire personnelle. Et il ne va pas laisser David faire ça.

David quitta Gath et s'enfuit dans la grotte d'Adullam. Et puis, apparemment, la pression que Saül exerce sur David s'est peut-être étendue à sa famille. Ses frères et la maison de son père en entendirent parler et descendirent vers lui.

Et alors tous ceux qui étaient en détresse, endettés ou mécontents se rassemblèrent autour de lui et il devint leur commandant. Environ 400 hommes l'accompagnaient. Ainsi, un groupe de mécontents apparaît et devient une sorte d’armée privée de David, des gars endettés ou en détresse.

Et cela arrivait parfois. Nous lisons cela dans l’ancien Proche-Orient. Ces groupes sont parfois appelés Habiru.

Et nous voyons d’autres exemples de cela dans l’Ancien Testament où des gens mécontents se regroupent et deviennent une sorte d’armée de hors-la-loi. Et c'est ce que David a maintenant. Il ne va pas abandonner le leadership.

De là, David se rend à Mitspa à Moab. Et il dit au roi de Moab : laisserais-tu mon père et ma mère venir rester avec toi jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera pour moi ? Et ainsi, il les laisse là avec le roi de Moab dans un lieu sûr. Et vous vous demandez peut-être pourquoi les Moabites ? Eh bien, rappelons-nous les ancêtres de David.

Rappelez-vous quand Ruth est revenue, les Moabites sont revenus en Israël avec Naomi et elle a rencontré Boaz. Et Boaz l'épousa et Ruth voulait élever une descendance pour son mari décédé, Mahlon. Et Boaz y consent.

Et Boaz et Ruth ont un enfant. Cet enfant fera partie de la lignée familiale d'Élimélec et de Mahlon, mais il fera également partie de la lignée familiale de Boaz. C'est ainsi que fonctionnent ces situations.

Ces mariages de type Lévirat. Ce n'est pas exactement ce qui se passe chez Ruth, mais c'est similaire à cela. Ainsi, Ruth, les Moabites et Boaz ont un enfant, Obed.

Et de la lignée d'Obed viennent Jessé puis David. Ainsi, David a du sang moabite dans ses ancêtres. Peut-être que ça explique ce qu'il fait ici.

En tout cas, au verset cinq du chapitre 22, le prophète Gad dit à David : ne reste pas dans la forteresse. Allez au pays de Juda. Et donc, David fait ça.

C'est donc comme si le Seigneur disait par l'intermédiaire du prophète Gad, je ne veux pas de toi en territoire étranger. Je ne veux pas de toi en territoire philistin. Je ne veux pas de toi en territoire moabite.

Je veux que tu retournes à ta place, en Juda. Rappelez-vous ce que disaient les Philistins : n'est-ce pas le roi du pays ? Et voilà, David rentre chez lui, même si ce n'est vraiment pas un endroit sûr. Maintenant, la scène va changer un peu et Saul va devenir le centre d'intérêt principal de l'auteur.

Saül apprit que David et ses hommes avaient été découverts. Et Saül était assis au chapitre 22, verset 6, la lance à la main. Je trouve ça un peu inquiétant.

C'est l'un de ces détails de l'histoire où l'on se demande pourquoi le narrateur a-t-il dû nous dire cela ? Et quand je lis de la littérature narrative de l’Ancien Testament, je demande toujours : pourquoi ce détail est-il là ? Parfois, ce n'est pas une raison profonde. Il s'agit simplement de remplir la scène pour que nous puissions mieux l'imaginer. Dans de nombreux cas, les gens connaissaient certains de ces lieux et l’auteur ne fait donc que nous orienter.

Parfois, ces choses sont comme des accessoires sur une scène, comme sous le tamaris sur la colline de Gibeah. Mais lance en main, je trouve que c'est plus qu'un simple détail accessoire pour nous aider à imaginer ce qui se passe. Saul a utilisé cette lance à plusieurs reprises, ou plutôt il a utilisé une lance.

À deux reprises, il essaya de tuer David avec une lance. Il a également tenté de tuer son fils Jonathan avec une lance. Et ainsi, on nous rappelle, je pense, que Saul est dangereux.

Cela nous rappelle l'hostilité passée de Saül qui va continuer. C'est un homme dangereux. Il a pour mission d'assassiner David, et tu ferais mieux de faire attention.

Et tous ses serviteurs se tenaient là, et il les invoquait comme les hommes de Benjamin. Il va en faire un truc tribal ici. Dieu a travaillé pour unifier son peuple, et Saül va parler en termes tribaux.

Les hommes de Benjamin sont le fils de Jessé, et lorsque Saül se réfère à David comme au fils de Jessé, cela est considéré comme désobligeant. Il n'appellera pas David par son nom.

Lorsqu’il l’appelle le fils de Jessé, cela a généralement une connotation négative. Le fils de Jessé vous donnera-t-il tous ces champs et vignes ? Fera-t-il de vous tous des commandants de milliers et des commandants de centaines ? Il leur promet un statut spécial sous son autorité de roi, et à qui ressemble-t-il ici ? Si vous revenez à 1 Samuel chapitre 8, quand Israël a demandé un roi, et que Samuel a été invité, pour les avertir de ce que signifierait la royauté. Et Samuel fait valoir que ce roi que vous voulez, comme toutes les nations, que va-t-il faire ? Il va vous prendre des choses, et il va les donner à ses serviteurs, et c'est essentiellement le genre de roi que Saül est décrit ici.

Il va donner à ses hommes des champs et des vignes, et il va en faire des commandants, et il ressemble beaucoup à ce roi typique comme les nations d'ici. Ce n'est pas une bonne chose. Et puis il les accuse de conspirer contre lui.

Personne ne me dit quand mon fils conclut une alliance avec le fils de Jessé. Aucun de vous ne se soucie de moi et ne me dit que mon fils a incité mon serviteur à mentir et à m'attendre comme il le fait aujourd'hui. Tout le monde est contre moi, dit Saul.

Mais alors, Doeg l'Edomite, souviens-toi de lui, il se trouvait à Nove quand David est arrivé, et il est ici debout avec les fonctionnaires de Saül. Je pense qu'il voit probablement une opportunité. Saül s'en prend à ses compatriotes benjaminites parce qu'il dit qu'ils ne lui ont pas été entièrement loyaux.

Doeg voit ici une opportunité, je pense, de s'entendre avec Saul. Et il dit : J'ai vu le fils de Jessé, utilise le terme utilisé par Saül pour le désigner, venir chez Achimélec, fils d' Achitub , à Nove, et Achimélec s'enquit de lui auprès de l'Éternel. David demanda des informations au Seigneur et Achimélec s'enquit de lui auprès du Seigneur.

C'est ce que font les prêtres. Ce détail particulier ne nous a pas été raconté plus tôt dans l'histoire, mais Achimélec admet qu'il l'a fait dans le récit suivant, donc cela a dû se produire. Il lui donna également des provisions et l'épée de Goliath le Philistin.

Ainsi, Doeg rapporte ce qu'il a vu. Alors le roi fit chercher le prêtre Achimélec, fils d' Achitub , et tous les hommes de sa famille qui étaient prêtres à Nove, et ils vinrent tous vers le roi. Et Saül dit : écoute maintenant, fils d' Achitub .

Oui, mon Seigneur, répondit-il. Saül lui dit : Pourquoi as-tu conspiré contre moi, toi et le fils de Jessé, en lui donnant du pain et une épée et en consultant Dieu pour lui, de sorte qu'il s'est rebellé contre moi et m'a guetté comme il le fait aujourd'hui ? Et Achimélec va se défendre ici. Il répondit au roi : lequel de tous tes serviteurs est aussi fidèle que David, gendre du roi, chef de ta garde du corps et hautement respecté dans ta maison ? Donc, sa première légitime défense ici est que vous parlez de David dans le mauvais sens.

Vous donnez l’impression qu’il est un rebelle alors qu’en réalité, il est le serviteur le plus fidèle que vous ayez. Alors, qu'y a-t-il de mal à l'aider ? En aidant votre fidèle serviteur David, je vous aide essentiellement. Ainsi, il essaie de montrer que David est avec Saül et non contre lui.

Est-ce que ce jour-là était la première fois que je demandais à Dieu pour lui ? Bien sûr que non. Cela fait un moment que je demande à Dieu pour David. Ce n'est pas la première fois que je fais ça.

Cela n’a jamais posé de problème auparavant. Que le roi n'accuse donc pas ton serviteur ni aucun membre de la famille de son père, car ton serviteur ne sait rien de toute cette affaire. David, en ce qui me concerne, vous est fidèle.

En tant que l'un de vos fidèles serviteurs, David est déjà venu vers moi et j'ai consulté le Seigneur à son sujet. Ainsi, si quelque chose me manque, ne m'accusez pas d'un quelconque méfait. Je ne sais rien des tensions sous-jacentes ou quoi que ce soit de ce genre, mais le roi dit, tu vas sûrement mourir, Ahimélec, toi et toute ta famille, verset 16. Alors le roi ordonna aux gardes à ses côtés de se retourner et de tuer les prêtres du Seigneur.

Je trouve très très intéressant que Saul les appelle les prêtres du Seigneur. Au fond, il admet qu'il va tuer les serviteurs du Seigneur, les serviteurs consacrés du Seigneur, parce qu'eux aussi se sont rangés du côté de David. Ils savaient qu’il s’enfuyait, mais ils ne me l’ont pas dit.

Eh bien, les fonctionnaires du roi comprennent les implications de cela, et c'est pourquoi on nous dit dans la seconde moitié du verset 17 que les fonctionnaires du roi n'étaient pas disposés à lever la main pour frapper les prêtres du Seigneur, et le narrateur ici les appelle ainsi comme Bien. Plus tard, David va refuser de lever la main contre l'oint du Seigneur, contre Saül. David se rend compte que lorsque le Seigneur choisit quelqu'un comme serviteur, vous respectez cela, et même si Saül désobéit au Seigneur et que Saül se rebelle toujours contre le Seigneur, c'est lui que le Seigneur a oint, et David respecte cela.

Mais Saul ne respecte pas ce genre de choses. Même s'ils sont les prêtres du Seigneur, Saül a le sentiment qu'il a le droit de les assassiner, parce qu'ils lui sont déloyaux. C'est presque comme si Saül disait que la loyauté envers moi l'emporte sur tout, même le service rendu au Seigneur.

Ainsi, le roi a alors ordonné à Doeg, mais ses fonctionnaires ont refusé de le faire, le roi a alors ordonné à Doeg, vous vous retournez et frappez les prêtres. Alors Doeg, l'Édomite, se retourna et les frappa. Les lecteurs ultérieurs ne trouveront pas cela surprenant du tout.

Un Edomite, je m’attendrais à autant. Cela n'a pas l'air bien. Saül s'est rangé du côté des Édomites de tous les peuples, contre les prêtres de l'Éternel.

Je veux dire, c'est quelque chose de puissant si vous développez les excuses de David. David n'a jamais rien fait de pareil. Ce jour-là, il tua 85 hommes qui portaient l'éphod de lin.

Il passa aussi au fil de l'épée Nove, la ville des prêtres. Ainsi, non seulement ils tuent les prêtres, mais ils descendent dans la ville des prêtres avec ses hommes et ses femmes, ses enfants et ses nourrissons, son bétail, ses ânes et ses moutons. Trouvez-vous cela ironique ? Pourquoi Saül a-t-il renoncé à son trône ? Qu'est ce qu'il a fait? Lorsque le Seigneur lui a dit d’exterminer les Amalécites, hommes, femmes, enfants et animaux, Saül l’a-t-il fait ? Non.

Il a laissé le roi en vie et il a laissé en vie les meilleurs animaux. Il n'a pas obéi au Seigneur. Il a rejeté la parole du Seigneur, comme l’a dit Samuel.

Mais ironiquement, à travers Doeg, l'Édomite, il fait aux prêtres du Seigneur, à leurs familles et à leurs biens ce qu'il n'a pas réussi à faire complètement aux Amalécites. Il y a quelque chose qui ne va vraiment pas ici. Mais il y a un survivant.

Un fils d'Achimélec, fils d'Achithub, nommé Abiathar, s'échappa et s'enfuit pour rejoindre David. Et il dit à David que Saül avait tué le prêtre de l'Éternel. Et David nous le fait maintenant savoir, j'y ai vu Doeg.

Ce jour-là, quand Doeg, l'Édomite, était là, je savais qu'il ne manquerait pas de dire à Saul que je suis responsable de la mort de toute votre famille. Je ne suis pas sûr que ce soit vrai. David s’est simplement retrouvé dans une situation difficile.

Les circonstances étaient plutôt contre lui ce jour-là. Mais il faut reconnaître qu'il est sensible et qu'il se sent responsable de ce qui s'est passé. Je pense qu'il se rend compte que si je n'y étais pas allé, cela ne leur serait pas arrivé.

Et donc, il y a une certaine ambiguïté. En entendant les paroles de David, nous sommes obligés de nous demander : a-t-il raison sur ce point ? Peut-être qu'il a partiellement raison. C'est juste une question difficile.

Mais il dit à Abiathar, reste avec moi. N'ayez pas peur. L'homme qui veut te tuer essaie de me tuer aussi.

Nous sommes dans le même bateau. Nous sommes tous les deux recherchés. Nous avons tous les deux reçu des avis de recherche sur nous.

Rassemblons-nous. Et tu seras en sécurité avec moi. Donc, c'est tout à l'honneur de David, il fait la meilleure chose à faire.

Il se rend compte qu'il n'avait pas l'intention de le faire de cette façon, mais il a provoqué une situation horrible, horrible en se rendant à Nove. Mais il va faire ce qu'il peut maintenant. Il va s'occuper d'Abiathar.

À ce stade, il y a un petit flash-back car nous réalisons qu'Abiathar apparaît à la porte de David, pour ainsi dire lorsque David est à Keilah. Les premiers versets du chapitre 23 vont nous informer que David est allé à Keïla. On dit à David un peu avant cela : regarde, les Philistins se battent contre Keïla et pillent les aires.

Et alors, il demande au Seigneur en disant : dois-je aller attaquer ces Philistins ? Et l'Éternel lui répondit : va attaquer les Philistins et sauve Keïla. Ce que nous voyons ici, c’est que le Seigneur donne des conseils à David. Au chapitre 23, en effet, comme je l'ai intitulé, le Seigneur guide David en partie, et il va aussi l'encourager et le protéger.

Ainsi, au chapitre 23, le Seigneur guide, encourage et protège David. Au fait, au chapitre 22, j'ai appelé Saul au déchaînement. Ainsi, nous avons David en fuite au chapitre 21, Saül se déchaînant au chapitre 22, et Saül persiste à poursuivre David au chapitre 23, mais le Seigneur va guider, encourager et protéger David dans ce chapitre.

Et nous le voyons ici. Le Seigneur, David demande au Seigneur, que dois-je faire ? Et le Seigneur répond. Les hommes de David lui dirent : ici en Juda, nous avons peur.

Combien plus que si nous allions à Keïla contre les forces philistines ? Ainsi, David sent que ses hommes ont peur. Ils sont vulnérables. Ils réalisent que Saül est après eux.

Mais encore une fois, David interrogea l'Éternel et l'Éternel lui répondit : va à Keïla car je vais livrer les Philistins entre tes mains. Vous voyez ce qui se passe ici ? David est de retour en Juda. Il est de retour en Israël et il délivre son propre peuple de ses ennemis.

C'est ce que Saül devrait faire. David délivre son peuple, les Israélites, de ces Philistins qui attaquaient. Saul devrait faire cela, mais que fait Saul ? Il tue les prêtres du Seigneur.

Pendant que David combat les ennemis du Seigneur, Saül tue les prêtres du Seigneur qu'il considère comme ses ennemis et poursuit David. Encore une fois, c’est un argument puissant pour présenter des excuses à David. Regardez David.

Il fait ce que Dieu veut. Regardez Saül. Il n'est pas.

Alors David et ses hommes se rendirent à Keïla, combattirent les Philistins et emportèrent leur bétail. Il infligea de lourdes pertes aux Philistins et sauva les habitants de Keïla. David est le sauveur d'Israël, tandis que Saül est le meurtrier des prêtres d'Israël.

Abiathar, fils d'Achimélec, avait emporté l'éphod avec lui lorsqu'il s'enfuyait chez David à Keïla. Ainsi, il est arrivé chez David alors que David était à Keïla. Saül apprit que David était parti et il dit : Et Saül mobilisa toutes ses forces pour le combat et descendit à Keïla pour assiéger David et ses hommes.

David a sauvé une ville israélite. Cela ne signifie pas pour Saül. Il y voit une opportunité et sa réflexion est tellement déformée à ce stade.

Et c'est difficile à croire. Après avoir assassiné les prêtres du Seigneur, il se considère toujours comme l'agent de Dieu. Il pense que Dieu est de son côté.

Bon sang ! Dieu lui a dit plus tôt, Dieu lui a dit que ton trône était confisqué. Pourquoi se considère-t-il comme l'agent de Dieu ? Dieu l'a livré entre mes mains, car David s'est emprisonné. C’est ce que fera le péché.

Saül ne fait que se détériorer et il s'est trompé en pensant que Dieu est à ses côtés contre son ennemi, David. Et apparemment , il s'est trompé en pensant qu'il n'y a rien de mal à tuer des prêtres s'ils ne me sont pas loyaux. Saül est donc prêt à attaquer.

Et cette section suivante est très intéressante car nous apprenons quelque chose sur l’omniscience de Dieu. Lorsque David apprit que Saül complotait contre lui, il dit au prêtre Abiathar : apporte l'éphod. Ainsi, Dieu, dans sa providence, a amené Abiathar, ce prêtre solitaire qui s'est enfui vers David.

Et à travers Abiathar, le Seigneur va communiquer la vérité à David. Il continue de le guider à travers cela. Et David dit : Seigneur, Dieu d'Israël, ton serviteur a appris avec certitude que Saül projetait de venir à Keïla et de détruire la ville à cause de moi.

Les citoyens de Keïla me livreront-ils à lui ? Saül descendra-t-il comme votre serviteur l'a entendu ? Seigneur Dieu d'Israël, dis-le à ton serviteur. David veut savoir. Il veut savoir, est-ce que Saul va vraiment venir comme j'ai entendu le rapport ? Et s'il le fait, les citoyens de Keilah, malgré ce que j'ai fait pour eux, il ne le dit pas ici, mais c'est sous-entendu, me livreront-ils.

Comment cela va-t-il se passer ? Et le Seigneur a dit qu’il le ferait. En d’autres termes, Saül viendra. Et David demanda : eh bien, dans ce cas, les citoyens de Keïla me livreront-ils, moi et mes hommes, à Saül ? Et le Seigneur a dit qu’ils le feraient.

Donc, David ne reste pas là à dire : « oh, il n'est pas déterministe. Ce n'est pas un fataliste. Oh, je suis condamné.

Saul va venir et ils vont me lui livrer. Non, David s'en va. David et ses hommes, au nombre d'environ 600, quittent Keïla et continuent de se déplacer d'un endroit à l'autre.

Ils ont décidé de rester en mouvement. Et Saül apprit que David s'était enfui de Keïla. Pensez aux implications de ce passage pour notre compréhension de l’omniscience de Dieu.

Nous affirmons que Dieu sait tout ce qui s'est passé. Dieu connaît tout ce qui est vrai, même lorsque nous parlons en présence. Et Dieu sait tout ce qui arrivera dans le futur.

Tout. Cela ne veut pas dire qu’il approuve tout ce qui se passe. Cela ne veut pas dire qu’il est à l’origine de tout, mais il sait ce qui va se passer dans le futur.

Mais en plus de ce qui va arriver, de ce qui est arrivé, de ce qui se passe, de ce qui se passera, Dieu sait ce que les philosophes, je pense, appellent les contrefactuels. Il sait ce qui se passerait dans certaines conditions. Il connaît, pour ainsi dire, l’avenir hypothétique.

Et alors, quand David demandera au Seigneur, si je reste ici, Saül viendra-t-il ? Ouais, il le fera. Et si je reste ici et que Saul vient, me livreront-ils ? Ouais, ils le feront. Et donc David part.

Cette information du Seigneur est précieuse et il décide de partir. Et David demeure, au verset 14, dans les forteresses du désert et dans les collines du désert de Zeph, et il se déplace, et Saül le cherche jour après jour. Mais Dieu n’a pas livré David entre ses mains.

Ainsi, le narrateur ici contredit ce que Saül a dit plus tôt. Dieu l'a livré entre mes mains, car David s'est emprisonné. Et le narrateur nous dit à ce stade, non, non, Dieu n’a pas remis David entre ses mains.

Ainsi, Dieu guide David. Lorsque David est dans le désert de Zeph, il apprend que Saül était sorti pour se suicider, et le fils de Saül, Jonathan, vient vers David, ce qui est assez intéressant. Ainsi, Dieu guide David.

Maintenant, il va l'encourager à travers Jonathan. Et remarquez que lorsque Jonathan arrive, Jonathan aide David à trouver sa force en Dieu. C'est ce que font les bons amis les uns pour les autres.

Ils se montrent mutuellement vers le Seigneur. Et il dit, n'aie pas peur. Mon père Saül ne mettra pas la main sur toi.

Tu seras roi d'Israël. Et c'est plutôt triste. Je serai votre deuxième.

Jonathan envisage le jour où il sera le commandant en second de David. Il est parfaitement fidèle à David et il aurait fait un excellent commandant en second. Mais ce que nous allons découvrir, c'est que le péché de Saül va avoir de graves répercussions sur toute sa famille.

Et cela n'arrivera jamais. Jonathan ne sera pas commandant en second. Même mon père Saul le sait.

Tous deux conclurent une alliance devant le Seigneur. Il semble que chaque fois que Jonathan et David se réunissent, des alliances sont conclues ou confirmées, réaffirmées, et cela se produit ici. Alors, quelle gentillesse de la part de Dieu et de Jonathan d'aller vers David et de le fortifier dans le Seigneur et de l'assurer que mon père ne réussira pas dans cette affaire et de réaffirmer sa loyauté envers David.

Les Ziphites ne sont pas aussi fidèles. Ils montèrent vers Saül, à Guibea, et lui dirent : David ne se cache-t-il pas parmi nous, dans les forteresses ? Maintenant, Votre Majesté, descendez quand bon vous semble, et nous nous chargerons de le remettre entre vos mains. Alors les Ziphites disent : descends et nous te donnerons David.

Saül, au verset 21, pense toujours à lui-même en tant que serviteur et agent du Seigneur. Que le Seigneur vous bénisse pour votre souci de moi. Vous voyez ce qui se passe ici ? Cela semble si pieux.

Si vous regardez cela isolément, Saül a appelé à la bénédiction les Ziphites parce qu’ils se souciaient de lui. Eh bien, toutes les bénédictions ne sont pas identiques. Toutes les prières ne sont pas identiques.

C'est faux. Le Seigneur ne va pas les bénir pour ce qu’ils font. Collaborer avec Saül contre David, l'oint du Seigneur.

Saül n'a pas le droit d'invoquer le Seigneur pour qu'il bénisse qui que ce soit, puisqu'il vient d'assassiner les prêtres du Seigneur. Il dit, va chercher plus d'informations, découvre où il se trouve. On me dit qu'il est très rusé, alors procurez-moi les informations et je le retrouverai.

Donc, ça ne s’annonce pas bien. Le Seigneur a guidé David. Le Seigneur a encouragé David.

Le Seigneur protégera-t-il David ? Jonathan a dit qu'il le ferait. Saül commence à retrouver David. Au verset 25, ils commencent la recherche.

David descend au rocher et reste dans le désert de Maon. Saül le suit là-bas. Et au verset 26, Saül marchait d'un côté de la montagne et David et ses hommes étaient de l'autre côté, se dépêchant de s'éloigner de Saül.

Saül est à ses trousses alors que Saül et ses forces se rapprochent de David et de ses hommes pour les capturer. Ça ne s'annonce pas bien. Saul semble l'avoir retrouvé.

Un messager apparaît et le messager vient vers Saül et lui dit : viens vite, les Philistins pillent le pays. Et donc, Saül, après tout, c'est le roi d'Israël, il ne peut pas laisser les Philistins envahir son pays. Alors il interrompt la poursuite de David et part à la rencontre des Philistins.

Et David est protégé par le Seigneur. Le Seigneur guide, encourage et protège. Et regardez comme il travaille providentiellement.

Il contrôle les mouvements des Philistins et il utilise les Philistins dans cette histoire aujourd'hui. Il les a utilisés pour rappeler à David qui il était et ce que le Seigneur avait accompli à travers lui. Et maintenant, il utilise les Philistins pour délivrer David, pour ainsi dire.

Ils arrivent juste au bon moment. Et le messager arrive et dit : les Philistins arrivent, vous devez revenir. Et Saül s'en va.

Nous continuerons dans la leçon 24, les choses vont en quelque sorte arriver au chapitre 24, notre prochaine leçon, les choses vont en quelque sorte atteindre un point critique parce que David va confronter Saül à propos de ce qu'il fait. Et donc, nous examinerons cela dans notre prochain épisode, pour ainsi dire.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 13, 1 Samuel 21-23. David en fuite, chapitre 21, Saul on the Rampage, chapitre 22, et Le Seigneur guide, encourage et protège David, chapitre 23.